L'impact des déviances phonétiques et phonologiques sur la traduction orthographique des noms mundang

Rosalie MAIRAMA

Université de Maroua
Cameroun

Résumé : Le nom est une marque de l'identité culturelle à travers laquelle les individus sont repérés et localisés dans la société. Les racines du nom sont culturelles, anthropologiques et historiques. Les noms révèlent les traditions de chaque peuple. Ainsi, nous étudierons les noms chez les Mundang, qui, en plus d'être une source de l'histoire, sont porteurs de significations qui révèlent les réalités socioculturelles. Si l'onomastique étudie les noms propres, la sociolinguistique quant à elle permet d'appréhender le nom dans toutes ses dimensions (sociologique, anthropologique, ethnologique). Au XXe siècle, le contact des peuples influence fortement la culture mundang, qui a perdu son originalité. Une étude descriptive permet de mettre en évidence les déviances phonétiques et orthographiques dont ces noms font l'objet.

Mots-clés : déviances, phonétiques, orthographiques, onomastique, Mundang.

Abstract: Names are indexical markers of sociocultural identify through which individuals can be singled out or identified in society. The origin of names is cultural, anthropological and historical. Names embody the customs and traditions of the people of a given locality. This holds true for the names of the Mundang people that constitute the case study of this research endeavour. The name, apart from being a source of history, also reflects sociocultural realities. While onomastics studies proper names, sociolinguistics enables researchers to study nouns in all dimensions (sociological, anthropological and ethnological). In the 20th century, contacts with other peoples seriously influenced the Mundang culture, which has lost its originality. This observation motivated us to carry a descriptive study of these names in order to shed light on the phonetic and graphological modifications they undergo.

Keywords: deviations, phonetic, spelling, onomastics, Mundang.

1. Introduction

Chez les Mundang, le nom est un élément de la culture. Il a une signification et est une source historique indéniable. *Mundang* est un mot polysémique qu'il importe d'expliquer. Faisant référence au passé, le mot *mundang* tire son origine à la suite de la bataille ethno-religieuse qui à opposé le peuple mundang aux Peuls musulmans qui voulaient les soumettre et conquérir leur terre. D'où le premier sens qui est « cachons-nous tous » pour ne pas davantage subir les affres de la guerre ; c'est le nom

BDD-A24434 © 2011 Editura Universității de Vest
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.25 (2026-09-15 06:18:41 UTC)

par lequel ce peuple est désigné ; c'est une ethnie. D'autre part, *mundang* signifie la langue de communication de cette communauté. L'histoire révèle que les Mundang se trouvent sur deux territoires voisins. Ils se retrouvent au Tchad et au Cameroun septentrional ; leur terroire se situe entre le 9e et le 10e parallèle, à l'extrémité occidentale du Mayo-Kébi au Tchad, et s'enfonce dans le Cameroun septentrional. Le royaume mundang de Léré est créé au XVIIe siècle, d'après Alfred Adler, plus précisément en 1750. Par ailleurs, l'histoire de ce peuple commence à être écrite au début du XIXe siècle avec l'avènement des bouleversements politiques et religieux provoqués par les Peuls. Ceux du Cameroun sont les descendants des Mundang du Tchad vivant précisément à Léré où ils se sont installés au XVIIe siècle. Ils se caractérisent par leur culture riche et diverse. Le mélange de la modernité à la tradition par le biais de contact des peuples influence fortement cette culture qui perd son authenticité. Les habitudes alimentaires, vestimentaires ont changé, les pratiques magico-religieuses ne sont plus que l'affaire des patriarches et des défenseurs de la tradition. La langue subit l'influence du français ; d'où les traductions erronées des noms qu'on observe. Pour mieux décrire l'onomastique, nous nous sommes appuyée sur les productions socioculturelles ; et l'observation participante nous a permis, en tant que locutrice de la langue mundang, d'identifier les différents phénomènes qui apparaissent dans la traduction des noms mundang en français et ceux du français en mundang. Ainsi, dans un cadre sociolinguistique et dans une approche comparative, nous étudierons les noms tels qu'ils s'appréhendent dans les deux systèmes ; à cet effet, l'alphabet des langues camerounaises et l'alphabet phonétique international sont mis à contribution pour la description phonétique et phonologique avec pour but de déceler les différences qui s'opèrent au niveau morphologique. Pour y parvenir, la question principale qui est de savoir ce qui serait à l'origine des déviations débouchera sur les degrés d'altération orthographiques des noms propres traduits.

2. Origine et sens des noms propres *mundang*

Siméon Ombiono cité par Taïno Kari (2001, 3) relève que « sur le continent, le nom a des fonctions multiples. Il permet d'individualiser la personne, de la classer dans une famille à laquelle elle se rattache et de la situer dans l'Histoire ». D'où l'origine des noms.

L'onomastique est la science qui étudie les noms propres. Chez les Mundang, les noms proviennent d'origines diverses : des événements heureux ou malheureux, des conflits dans la société ou dans la famille (nucléaire ou élargie), des devins à la suite des pratiques mystico-magiques, comme un héritage de père en fils ou comme un signe d'attachement à une personne. En guise d'illustration, considérons les noms suivants :

BDD-A24434 © 2011 Editura Universității de Vest
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.25 (2026-09-15 06:18:41 UTC)

2.1. Traduction des noms propres mundang issus des événements malheureux

Noms originels	*Traduction littérale*	*Traduction orthographique*	*Traduction des noms francisés*
Tïidaŋné [tidaŋne] « Faut-il tous les enterrer »	*Tïi -daŋ -né* Enterrer tout int.	*Tïdangné*	[tidãne]
Mawuli [mawuli] « La mort »	*Ma -wuli* dét. Mort	*Mawouli*	[mawuli]
I'yapiðwe [iŋapjwe] « Déception»	*I'ya -piðwe* amour rompu	*Ignapiébé*	[iŋapiewe]
Gðbfuhbe[gebfwube] « Fatiguer de penser »	*Gðb -fuh -be* fatiguer penser marq. d'asp.	*Gabfoubé*	[gabfube]
Kalsðŋbe[kals ɛ̃ ŋbe] « Est remonté au ciel »	*Kal -sðŋ -be* partir ciel marq. d'asp.	*Kalsingbé*	[kalsinbe]
Tðmuðdaŋ [temwuðdã] « La mort plane sur nous tous »	*Tð -muð -daŋ* sur nous tous	*Témoudang*	[temudã]

Ces noms ont comme point commun la tristesse. Ils sont donnés aux enfants qui naissent dans les familles où la mort frappe de façon répétée et extraordinaire, l'intention dans ce cas précis n'est pas de rappeler ces tristes événements, mais plutôt de contrecarrer cet anathème. Généralement le baptême de l'enfant s'accompagne des rites traditionnels. Pour certains, ces noms ont le pouvoir d'arrêter ce sombre scénario.

L'adaptation linguistique se matérialise par des modifications qui s'appréhendent au niveau phonique et graphique. Modo Asse affirme que :

> La fonction première du nom est de communiquer. C'est un signal auquel est associé un sens, une signification et permet d'appréhender la réalité partisane. Il est pour les anthroponymes, qui sont la vie donnée et nommée, le programme de la vie même de l'individu, tout en restant une marque de l'identification, chargée de sens, un sens que lui confèrent la langue et le système de codes culturellement compétents. (2009, 185)

Les systèmes linguistiques mundang et français s'opposent par des traits distinctifs mis en évidence dans ce travail.

BDD-A24434 © 2011 Editura Universității de Vest
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.25 (2026-09-15 06:18:41 UTC)

2.2. Traduction des noms propres mundang issus des événements heureux

Noms originels	*Traduction littérale*	*Traduction orthographique*	*Traduction des noms francisés*
Tə'iyabe [teiŋjabe] « Connaître l'amour »	*Tə -'iyabe* connaître amour	*Teyabé*	[tejabe]
Pafiŋ [pafiŋ] « Celui qui est né un jour de fête »	*Pa -fiŋ* dét. fête	*Pafing*	[pafiŋ]
Mafiŋ [mafiŋ] « Celle qui est née un jour de fête »	*Ma -fiŋ* dét. fête	*Mafing*	[mafiŋ]
Kəgoŋbe [kƐgɔ̃ be] « Celui qui est devenu chef »	*Kə -goŋ -be* assoir chef marq. d'asp.	*Kegongbe*	[keg be]

Les noms susmentionnés ont une connotation positive ; ils expriment la joie et sont inspirés d'un contexte précis. C'est pour immortaliser ce moment qu'on en tire un nom qu'on donne à un enfant ; et ceci dans le but de perpétuer l'histoire.

2.3. Traduction des noms propres mundang issus des conflits sociaux

La vie en société est conflictuelle ; la haine, la jalousie, l'égoïsme déchirent régulièrement les Hommes. Pour exprimer leur malaise social, certains parents préfèrent donner des noms significatifs qui dévoilent leur amertume et libèrent leur conscience. Ces noms existent en mundang ; voici quelques exemples :

Noms originels	*Traduction littérale*	*Traduction orthographique*	*Traduction des noms francisés*
бodəbne [ɓɔdebne] « Est-ce le problème de quelqu'un »	*бo -dəb -ne* problème pers. Inter.	*Bodebne*	[bɔdebne]

BDD-A24434 © 2011 Editura Universității de Vest
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.25 (2026-09-15 06:18:41 UTC)

Təɓeya [teɓƐja] « Je ne savais pas »	*Tə -ɓe -ya* savoir marq.d'asp. nég.	*Tebaya*	[tejabe]
Fəɗiɗiəbo [fƐɗjəbo] « Commérage »	*Fəi -ɗiə -bo* parler derrière pron.	*Fadibo*	[fadibo]
Kaltəbo [kaltebo] « Je te dépasse »	*Kal -tə -bo* partir sur pron.	*Kaltebo*	[kaltebo]
Duuzumbo [ɗuzumbo] « Fuis ton frère »	*Duu -zum -bo* fuir parenté pron.	*Douzoumbo*	[duzumbo]
Iŋiazuake [iŋwazuake] « Bon et mauvais»	*'Iŋia -zuake* bon amère	*Ignazouaké*	[ijŋazuake]

Les problèmes qui accablent la conscience des progénitures/géniteurs sont explicitement exprimés par un nom, qu'on considère comme un moyen de communication et une stratégie de libération.

2.4. Traduction des noms propres mundang issus des problèmes familiaux

Les difficultés liées à la fécondité sont aussi à l'origine de la création de noms tels qu'on peut le constater ci-dessous :

Noms originels	*Traduction littérale*	*Traduction orthographique*	*Traduction des noms francisés*
Biaŋdəbe [biãdɔbe] « Avoir donné naissance à une personnalité »	*Biaŋ -də -be* accoucher pers. marq. d'asp.	*Biandobé*	[biãdɔbe]
Goŋta [gɟa] « Être un chef »	*Goŋ -ta* roi aussi	*Gongta*	[G ta]
Ləɗibe [leɗibe] « Avoir entendu l'appel »	*Lə -ɗi -be* entendre nom marq. d'asp.	*Ladibé*	[ladibe]
Ziihube [zihwube] « Avoir la paix du cœur »	*Zii - hu -be* cœur refroidir marq. d'asp.	*Zihoubé*	[zihube]
Təino [tejno] « Donner naissance à plusieurs garçons »	*Təi -no* amasser affir.	*Taïno*	[tajno]

BDD-A24434 © 2011 Editura Universității de Vest
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.25 (2026-09-15 06:18:41 UTC)

Fuhka [fwuka] « Ne pas penser »	*Fuh -ka* penser pas	*Foka*	[fɔka]

La peine des couples sans enfant ou bien des couples qui ne font que des filles est révélée par des noms qu'on donne parfois à la suite des pratiques mystico-magiques ; c'est pourquoi, l'onomastique a une valeur sémantique pluridimensionnelle. Parlant toujours des noms propres, la linguiste suédoise Kerstin (1994, 3) mène une réflexion sociolinguistique en disant que :

> Longtemps, l'intérêt porté à l'étude des noms propres s'est concentré sur deux aspects qu'on pourrait qualifier de philologique et de philosophique. Dans le cadre de la philologie, l'onomastique a étudié leur formation, leur origine et leur propagation. Les philosophes en étudiant les noms propres se sont penchés sur leur capacité référentielle, sur la question de leur sens ou plutôt de leur manque de sens.

Il est à noter que, dans la plupart des cas, l'origine des noms prédéfinit leur sens comme l'attestent les différentes situations que nous décrivons dans ce présent travail.

2.5. Traduction des noms propres mundang issus de la nature

Les noms propres chez les Mundang comme chez d'autres peuples sont d'origines diverses. Ils sont tirés de la faune et de la flore comme le confirment les exemples suivants :

Noms originels	*Traduction littérale*	*Traduction orthographique*	*Traduction des noms francisés*
Faune			
Ziəguo [ʒiegwu] « verdure »	*Ziə -guo* pousser feuille	*Zegou*	[ʒegu]
Mabəré [mabere] « Tamarinier »	*Ma -bəré* dét. tamarin	*Mabéré*	[Mabere]
Wokuəre [wokwuɛre] « Mélon »	*Wo -kuəre* dét. mélon	*Wakouaré*	[Wakuare]
Flore			
Woŋie [wonie] « Animal sauvage »	*Wo -ŋie* dét. viande	*Wanié*	[Wanie]
Woɗiə [woɗje] « Le bœuf »	*Wo -ɗiə* dét. boeuf	*Wadié*	[Wadie]
ɗaŋ [dãŋ] « Le lièvre »	-	*Dang*	[dan]

BDD-A24434 © 2011 Editura Universității de Vest
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.25 (2026-09-15 06:18:41 UTC)

Bale [bale] « L'éléphant »	-	*Balé*	[bale]
Tɔcuh [tetʃwu] « Le coq »	-	*Tetchou*	[tetʃu]
CuƐŋ [tʃwƐŋ] « Le lapin »	-	*Tchoing*	[tʃ͡ɛ]
Relief			
Wosiɔle [wosiele] « Montagnard »	*Wo -siɔle* dét. montagne	*Wachilé*	[waʃile]
Wobii [wibi] « Le lac »	*Wo -bii* dét. eau	*Wabi*	[wabi]
Sɔri [seri] « La terre »	*Sɔri*	*Siri*	[siri]

Notons que les noms riment très souvent avec le comportement des personnes qui les portent. Ils ne sont pas un fait du hasard, ils ont une signification et sont attribués en fonction des circonstances, des événements, des problèmes personnels des parents ; en un mot on rattache toujours le nom à un fait d'où les origines diverses et les sens variés qui caractérisent l'onomastique chez ce peuple.

3. Analyse de quelques procédés de traduction

L'adaptation linguistique se réalise dans la traduction par substitution des phonèmes qui sont proches sur le plan articulatoire. Ce phénomène est très récurrent dans la traduction des noms mundang en français et ceux du français en mundang. C'est pourquoi Riegel soutient que :

> Loin d'être totalement incohérente, l'orthographe française illustre une caractéristique fondamentale de tout système d'écriture. La plupart des écritures sont des plurisystèmes, des systèmes mixtes, constitués d'un mélange de différents niveaux et caractérisés par un niveau dominant ; dans l'écriture du français, le niveau phonogrammique est fondamental. (1994, 73)

Les noms traduits subissent des modifications phonétiques et graphiques qu'il convient d'examiner. La rallonge des sons vocaliques se fait par ajout de [o] à [u] au niveau orthographique. Cela s'explique par le fait qu'en mundang [u] correspond au graphème « ou » français qu'on a adapté pour écrire tous les noms francisés qui renferment ce son tel qu'on le voit dans le tableau ci-dessous :

BDD-A24434 © 2011 Editura Universității de Vest
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.25 (2026-09-15 06:18:41 UTC)

Nature des phénomènes vocaliques	*Procédés phonétiques et graphiques*		
Rallonge des sons vocaliques	**[u] > [u]** *Mawuli* > *Maw**ou**li*« la mort» *Zihube* > Zih**ou**bé « Avoir la paix du cœur » *Wokuɔre* >*Wak**ou**aré* « Mélon » *Tɔcu* > Tetch**ou** « Le coq » *Gɔbfube* >*Gab**ou**fé* « Fatiguer de penser »	**[ ]** > **[oi]**, **[ɛ]** *Cuɛŋ* > *Tch**oi**ng* « Le lapin » *Mapɛŋ* > *Map**oi**ng* « Ce qui est blanc » *Cumpɛŋ* > *Tchoump**ai**ng* « Le grand jour»	
Réduction des sons vocaliques	**[iɔ] > [e]** *Hiɔle* > *Hélé* « Ordures » *Ziɔguo* > *Zegou* « verdure »	**[ɔi] > [a] / [iɔ] [i – e]** *Fɔiɗiɔbo* >*Fadibo* « Commérage »	**[‘iy] > [j]** *Tɔ’iyabe* >*Teyabé* « Être aimable »
Substitution des sons vocaliques	**[ɔ] > [e]** *Kaltɔbo* > *Kaltebo* « Je te dépasse » *Wosiɔle* > *Wasiélé*« Montagnard» *Mabɔré* > *Mabéré* « Tamarinier » **[ɔ] [i]** *Kalsɔŋbe* > *Kalsinbé*«remonter au ciel » *Masɔŋ* > *Masin* « Dieu » *Sɔri* > *Siri* « la terre » **[o] > [a]** *Woŋie* > *Wanié* « animal sauvage » *Woɗiɔ* >*Wadié* « Le bœuf »	**[ɔ] > [a]** *Tɔino* > *Taïno* « Donner naissance à plusieurs garçons » *Lɔɗibe* > *Ladibé* « Avoir entendu l’appel » *Fɔka* > *Faka* **[ɔ] > [o]** *бodɔbne* > *Bodobné* « Est-ce le problème de quelqu’un »	

BDD-A24434 © 2011 Editura Universităţii de Vest
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.25 (2026-09-15 06:18:41 UTC)

Nature des phénomènes consonantiques	*Procédés phonétiques et graphiques*
Substitution des sons consonantiques	**[ŋ] > [n]** *Woŋie* > *Wanié*« Animal sauvage » *ɗaŋ* > *Dang* « le lièvre » *Daŋzabé* > *Danzabé* « Homme considérable » *Kəgoŋbe* > *Kagonbé* « Celui qui est devenu chef »

En outre, la substitution de certains sons ne se fait pas simplement dans la mesure où des sons ajoutés au nom rallongent leur structure. Ainsi, les transformations sont perceptibles aussi au niveau phonique que graphique comme l'attestent les noms *Wokuəre* > *Wakouaré* « Mélon », *Təcu* > *Tetchou* « Le coq », *Gəbfube* > *Gaboufé* « Fatiguer de penser », *CuƐŋ* >*Tchoing* « Le lapin ». Principalement pour les noms *Təcu* > *Tetchou* « Le coq » et *CuƐŋ* > *Tchoing* « Le lapin », comme pour tous les noms qui possèdent le son[c] la traduction en français correspond à [tch], le son consonantique [k] peut s'écrire « c », « k », « q » contrairement à la langue mundang. Ces variances phonologiques s'observent également dans la réduction des sons vocaliques.

La réduction de certains noms se fait par la suppression d'un son vocalique ; on le note dans les noms *Hiəle* > *Hélé* « Ordures », *Tə'iyabe* > *Teyabé* « Connaître l'amour », *Ziəguo* > *Zegou* « verdure ». L'absence du son vocalique [i], perçue comme une erreur de traduction, s'appréhende à l'oral et à l'écrit / hiəle / donne / hele /, / təiabe / devient / təjabe / et / ziəguo/ se réalise / zegu /.

4. Étude des noms propres français

Des noms français ont connu des modifications qui s'expliquent par l'influence de la langue maternelle (mundang) sur la langue étrangère (français). Des dissonances phoniques proviennent des différents phonèmes qui font la particularité de chaque système ; ainsi les noms français qui intègrent la langue mundang sont morphologiquement transformés tels que l'attestent la liste des noms présentés ci-dessous :

BDD-A24434 © 2011 Editura Universității de Vest
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.25 (2026-09-15 06:18:41 UTC)

Les phonologiques et morphologiques	*Noms français*	*Traduction en mundang*
À la fin du nom : par substitution d'un son muet par un son sonore	*Anne* [an] *Marthe* [mart] *Esaïe* [ezaji] *Marie* [mari] *Rode* [rod] *Marc* [mark] *Pilate* [pilat]	*Ann**a*** [ana] *Mart**a*** [marta] *Es**ea*** [esea] *Mari**a*** [maria] *Rod**é*** [rode] *Marc**us*** [markus] *Pilat**us*** [pilatus]
À la fin du nom : par modification phonémique	*Félixe*[feliks] *Rachèle* [raʃɛl] *Solange*[solãʒ] *Gérard* [ʒerar] *Degaule* [dəgol]	*Felix**s**e* [feliksə] *Ra**kel*** [rakɛl] *Solan**z**e* [solãje] *Géra**l**d* [ʒeral] *Deg**ual*** [degual]

L'une des particularités du mundang réside dans la rallonge des sons ; c'est pourquoi, les Mundang adaptent les noms français qui se terminent par « e » muet [ə] en substituant ce son non audible par un autre plus audible. Quelques exemples ont été relevés en guise d'illustration.

Comme on peut le constater, la voyelle « e » est remplacée par la voyelle « a » qui produit un son plus ouvert tout comme le « e » muet du nom *Rode* est remplacé par « é ». S'agissant de *Marc* qui devient *Marcus*, *Pilate* qui donne *Pilatus*, la rallonge se fait par l'ajout des phonèmes [u] et [s] qui se prononcent contrairement à [k] et [ə] qui ne sont pas très perceptibles. Cela nous amène à étudier d'autres formes de modifications observées à la fin du nom.

Plus que la substitution de sons muets par des sons plus ouverts, il existe d'autres modes de transformation qui s'expliquent toujours par le souci des Mundang à adapter les noms empruntés aux réalités de leur langue. D'où la diversité de formes qu'on relève dans le lexique.

Les modifications apportées dans les noms susmentionnés s'appréhendent à travers l'insertion, la suppression la substitution et la mutation des sons à l'intérieur du même nom. La voyelle muette [ə] du nom français s'accentue en mundang par le choix des sons sonores qui découlent des phénomènes précédemment mentionnés.

Dans la même lancée, les sons [z] et [ʒ] sont modifiés comme le dénotent les exemples ci-dessous :

Denise [dəniz]	*Dénize* [denizə]
Georges [ʒɔrʒ]	*Georje* [ʒɔrje]

Bien que la transformation soit très peu perceptible à l'oral, elle reste une réalité ; au lieu de /deniz/ en mundang on a /denizə/ qui est rallongé par l'accent qu'on met sur le [ə] final. Le nom *Georges* devient

BDD-A24434 © 2011 Editura Universității de Vest
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.25 (2026-09-15 06:18:41 UTC)

Georje subit également le même phénomène. Dans la même lancée, les différences phonologiques permettent de distinguer les noms français de ceux qui ont intégré la langue mundang. Les noms suivants présentent d'autres formes d'adaptation.

Alain [al]	*Aliŋ* [al]
Martin [mart]	*Martiŋ* [mart]
Fanta [fãta]	*Faŋta* [fangnta]

Dans ces cas, on voit que le son consonantique [ŋ] se substitue à [n] ; ce qui engendre des modifications phoniques qui correspondent au « gn » français, à l'oral on entendra *Align*, *Martign*, *Fangnta*. En outre, les voyelles nasales [ ] se traduisent [ ] en mundang comme dans / al / et / mart /. D'autres phénomènes sont observés comme la séparation des sons.

La séparation indue des syllabes

Parlant du découpage syllabique, Riegel affirme que :

> La syllabation phonique, en français obéit à quelques principes simples. Tout d'abord, elle est relativement indifférente à la séparation en mots, du moins à l'intérieur d'un groupe rythmique. Ensuite, elle privilégie la syllabe ouverte (terminé par une voyelle) par rapport à la syllabe fermée (terminée par une consonne). (1994, 54)

Or, l'adaptation linguistique des noms français se fait aussi par la coupure abusive des noms. Le transfert des traits linguistiques de la langue mundang sur le français se réalise par la modification de la structure des noms au niveau oral. On a par exemple :

Français	**mundang**
Charles [ʃarl]	*Char-lə* [ʃarlə]
Florence [florãs]	*Floren-ce* [floãrasə]
Philippe [filip]	*Phi-lip* [fi-lip]
Silas [silas]	*Si-las* [si-las]
François [frãswa]	*Fran-soua* [frãsuwa]

En français, le nom *Charles* est un monosyllabe, il devient dissyllabe en mundang, et cette transformation s'appréhende mieux à l'oral parce que l'accent est porté sur les deux syllabes telle que l'atteste l'exemple du nom « Char-lə ». Ceci se note aussi dans le nom *Florence* qui au lieu de deux

BDD-A24434 © 2011 Editura Universității de Vest
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.25 (2026-09-15 06:18:41 UTC)

syllabes se traduit en trois syllabes, on dira en mundang « Flo-ran-ce » où toutes les syllabes sont distinctement prononcées. Or, les noms « Phi-lip », « Si-las », « Fran-soua » ne changent pas de structure, mais la coupure qui est orale s'exprime par une légère pause entre les syllabes et marquée par l'élévation du ton à la première syllabe et à la deuxième (quand c'est un nom long) avec un rabaissement du ton à la dernière syllabe. Les noms empruntés à la langue française subissent des transformations qui sont perceptibles à l'oral. C'est le cas des noms suivants :

Daniel	*Dani-el*
Emmanuel	*Emmanu-el*
Pierre	*Pi-ère*

La particularité de ces noms réside dans leur prononciation qui se fait en deux phases comme le montrent les exemples ci-dessus mentionnés. Les sons [ɛl] et [ɛr] qui au lieu d'être joints à la dernière syllabe sont plutôt détachés ; ce phénomène se fait de façon inconsciente par la transposition des traits du mundang sur le français. Le mundang, langue à ton, est marquée par l'accentuation ; c'est pourquoi au niveau phonique on aura deux tons qui se matérialisent par l'élévation du ton au niveau de la première syllabe, le ton moyen sur la deuxième syllabe et une autre élévation du ton à la fin du nom accentuée par les consonnes [l] et [r]. La nature de ces noms nous amène à étudier la modification à la base du nom.

La transformation à la base des noms français

Les modifications apportées sur certains noms sont relatives au mélange des règles orthographiques des langues que les Mundang parlent.

Français	**mundang**
Théophile [teofil]	*Thiophile* [tiofil]
Patrick [patrik]	*Paterick* [paterik]
Félicité [felisite]	*Félécité* [felesite]
Janvier [ʒãvie]	*Zanvier* [zãvie]
Madelaine [madəlɛn]	*Madélaine* [madelɛn]
Salômon [salomɔ]	*Salemon* [salemɔ]

Les exemples ci-dessus montrent la substitution des sons [i] >[e], [e] > [i], [e] > [ə], [ʒ] > [z] et l'épithèse qui consiste à insérer un son supplémentaire dans le nom originel comme dans *Paterick*. Ces noms ne produisent pas les mêmes effets sonores que les noms qui ont connu une transformation totale.

BDD-A24434 © 2011 Editura Universității de Vest
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.25 (2026-09-15 06:18:41 UTC)

Le changement radical des noms français

Les difficultés phonologiques ont amené les Mundang à créer d'autres noms sur la base des noms français. Quelques-uns ont été recensés en guise d'illustration.

Français	**mundang**
Joél [ʒoɛl]	*Du-èl* [duɛl]
Claude [klod]	*Cou-lo-de* [kulod]
Louis [luwi]	*Lui* [lui]
Ruth [rɥt]	*Rout* [rut]

Il est difficile pour un locuteur non averti de reconnaître ces noms comme des dérivés du français dans la mesure où il n'y a pas de ressemblances morphologiques et phoniques avec les noms originels (français). Comme dans la plupart des cas, les sons qui proviennent des noms *Du-èl* et *Cou-lo-de* correspondent au découpage syllabique qui exige une prononciation distincte.

Conclusion

En somme, cette étude onomastique a débouché sur la connaissance et la compréhension des noms mundang. Pour mieux saisir l'origine et le sens des noms, nous avons recouru à la culture et aux traditions de cette langue en interrogeant le contexte qui révèle les circonstances, les faits qui ont un rapport étroit avec les noms des personnes. Cela a débouché sur le recensement des noms issus des événements malheureux, des événements heureux, des conflits sociaux, des problèmes familiaux et de la nature. Un regard jeté sur la traduction montre que celle-ci n'est pas fidèle ; les noms mundang traduits subissent l'influence des traits phonético-phonologiques du français ; ce qui engendre des modifications graphiques et par ricochet, des diversités morphologiques. Cette adaptation des noms a abouti au repérage des sons déviants et à une analyse phonétique et phonologique qui a découlé sur la rallonge des sons vocaliques, la réduction des sons vocaliques, la substitution des voyelles et la substitution des consonnes. Ces modifications apportées sur les noms mundang sont les marques de l'influence du français, langue seconde sur le mundang, langue première. Le souci de comprendre l'inverse nous a amené à étudier les noms et les prénoms qui sont un héritage culturel. Il ressort que les noms français qui intègrent le mundang subissent également des modifications qui s'expliquent par l'influence de la langue maternelle (mundang) sur la langue seconde (française). Ainsi la transformation phonologique a-t-elle été observée à la fin du nom par substitution d'un son muet par un son sonore, par modification phonémique, par la coupure des syllabes, par la

BDD-A24434 © 2011 Editura Universității de Vest
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.25 (2026-09-15 06:18:41 UTC)

séparation indue des sons, par la transformation à la base et par le changement radical des noms. De ces observations, on peut retenir que les langues en situation de contact s'influencent réciproquement. La traduction des noms l'atteste à juste titre, car les noms mundang traduits en français sont modifiés autant que les noms français qui intègrent la langue mundang. Ainsi, la fidélité de la traduction reste problématique, car des modifications phonémiques et graphiques violent les règles de fonctionnement de chaque système.

Références bibliographiques

Adler, Alfred. *La mort est le masque du roi. La royauté sacrée des Moundang du Tchad*. Paris : Payot, 1982.
Kerstin, Jonasson. *Le nom propre. Construction et interprétation*, Louvain-La-Neuve : Duculot, 1994.
Modo Asse. « Contribution à la communication onomastique au Cameroun : Essai d'analyse sémantique des noms des partis politiques camerounais ». *Revue Internationale des Arts, Lettres et Sciences Sociales (RIALSS)* I. 3 (2009) : 184-203. Yaoundé : Université de Yaoundé.
Riegel, Jean Claude *et al*. *Grammaire méthodique du français*. Paris : PUF, 1994.
Taïno Kari, Alain Désiré. « Toponymie, anthropologie et connaissance de l'histoire des Moundang du Mayo-Kani ». Rapport de recherche en Histoire. Université de Ngaoundéré, 2001.

Liste des abréviations
affir. : affirmation
dét. : déterminant
int. ou inter : interrogation
marq. d'asp. : marqueur d'aspect
pers. : personne
pron. : pronom

BDD-A24434 © 2011 Editura Universității de Vest
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.25 (2026-09-15 06:18:41 UTC)